

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre LI. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Cotaoyu-se Censeur de  
l'Empire à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9387**

que les princes furent infortunés, & les peuples malheureux.

## L E T T R E L I.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
Cotao-yu-fe Censeur de l'Empire à Pékin.*

De Paris.

**I**L y a dans ce Roïaume trois sortes de gens. Les uns portent une épée, les autres endossent une robe, & les troisièmes, qu'on met au rang des premiers, ont au cou un demi-pied d'une toile blanche aussi fine que celle qu'on fabrique aux Indes.

Ces gens-là se méprisent réciproquement : de maniere que ces trois états, qui sont faits, dit on, pour la tranquillité publique, se font une guerre continuelle : on a souvent essayé de les reconcilier ensemble, & d'établir entre eux une paix fixe & permanente, il y a eu pour cela plusieurs pourparlers ; mais on n'en a pas pu venir à bout, parceque la querelle naît du préjugé de chacune de ces conditions : de maniere que, pour rapprocher ces trois états



états, il faudroit commencer par les anéantir.

Les gens d'Eglise disent que les militaires n'ont point de mœurs ; ceux-ci leur reprochent à leur tour d'être trop ambitieux, & les soldats accusent les gens de justice de n'avoir point d'équité.

On prétend que le procès sera éternel, parceque les chefs d'accusation sont fondés.

Tu dois juger de la confusion qui doit régner dans toutes les classes de la société politique, puisque ceux qui devroient maintenir l'ordre civil sont les premiers à le détruire.

On dit pour raison, (car on en donne ici à tous les abus) que ce contraste soutient l'état, qui sans lui dégènereroit en despotisme absolu. Ces corps, dit-on, en se choquant continuellement, maintiennent l'équilibre.

Si cela est ainsi, que dis-tu d'un gouvernement qui, pour prévenir sa corruption totale, est obligé de se faire une guerre continuelle ?

LET.



## LETTRE LII.

*Le Même au Mandarin Cotao-yu-fe,  
à Pékin.*

De Paris.

J'étois à peine guéri de la migraine que j'avois gagnée à l'opéra, lorsqu' aiant voulu me donner le plaisir de la tragédie, je me trouvai le lendemain attaqué d'une fièvre chaude avec un transport au cerveau.

La tragédie Françoise est un des plus terribles divertissements qu'un mortel puisse prendre. Elle émeut; les sens sont agités; le cœur palpite; l'ame est déchirée en mille-pièces. L'affliction presse de toutes parts: on se retient tant qu'on peut; on succombe enfin à la douleur: on verse un torrent de larmes.

Je fus à peine assis à ce spectacle que deux ou trois-acteurs & actrices parurent alternativement sur la scène: leur figure me surprit, car ces gens-là qui, dit-on, représentent les hommes, ne sont pas faits comme eux. Leur habillement ne ressemble à celui d'aucun mortel qui existe

au-